

de forme. Entendez la première strophe de l'hymne qui suit l'invitatoire de Matines :

Plaudat chorus fidelium,
Cœtus canat credentium,
Annam beatam feminam,
Annam matronam inclytam.

Entendez l'un ou l'autre des répons et versets, celui de la première leçon par exemple :

- R. 1. Anna florens clara prosapia
Juxta nomen abundans gratia
Generavit reginam virginum
Quæ cunctorum portavit Dominum.
V. Digna quidem cœlesti titulo
Stellam maris produxit sæculo.
—Generavit, etc.

Il y a mieux encore, comme richesse poétique, que ce vieux bréviaire dominicain. Il y a—comment l'appeler?—cet autre manuscrit sans titre que vous a fait voir un jour M. Rosenthal, de Munich. C'est ce qu'on pourrait appeler un *Officiale* noté, contenant, pour citer le *Registrum* du volume même : Les Vêpres de sainte Anne, des Apôtres, de la Résurrection, de la sainte Trinité, de la Vénération de la sainte Vierge (*de Veneratione B. M.*) avec *Kyrie eleison*, *Sanctus* et *Agnus, ad placitum*. Le tout, comme nous l'apprenons à la fin du manuscrit, fut exécuté en 1552 à Taufers (?) en Allemagne, pour la chapelle Sainte-Anne d'Ahornach (?) aux frais du chanoine Gaspard Rawensteyner, curé du même Taufers. Ici il n'y a pas jusqu'aux antiennes qui ne soient versifiées et rimées, tout comme dans le manuscrit dominicain. Telle la première de vêpres :

Annæ matris celebremus
Inclita solemnia
Ut per eam impetremus
Natæ patrocinia.